

GALERIE ALBERTA PANE

**CHOICES
PARIS**
Collectors Weekend
29-31 May 2015

JOÃO VILHENA

ÉROTHÉISME, LE DESSIN SACRÉ

30.05.2015 - 25.07.2015

DOSSIER DE PRESSE

Galerie Alberta Pane - 64 rue Notre-Dame de Nazareth - 75003 Paris
Tél. 01 43 06 58 72 - info@galeriealbertapane.com
www.galeriealbertapane.com

JOÃO VILHENA

Érothéisme, le dessin sacré

30.05.2015 - 25.07.2015

Vernissage Samedi 30 Mai 2015 à 16h, programmé dans le cadre de *Choices Collectors Week-end*

Conversation entre Alberta Pane et João Vilhena

AP : *Je suis ravie de ta prochaine exposition personnelle à la galerie. Lors de notre dernière rencontre, tu m'as annoncé ton idée de titre... mystérieux et intrigant à la fois, peux-tu m'en dire plus ?*

JV : "Érothéisme, le dessin sacré". Ça m'est venu comme ça je crois, à la suite des lectures de Georges Bataille. Je mène, depuis quelques années déjà, une pratique du dessin dans laquelle l'érotisme a une position centrale. J'ai alors été interpellé par la place que lui donne Bataille face au sacré. J'ai reconnu, dans cette idée que les deux seraient intrinsèquement liés, toute une partie de mon travail. J'ai donc décidé de "creuser" encore plus la question...

AP : *Effectivement ton travail ne manque presque jamais d'une touche d'érotisme... mais comme tu me l'as souvent dit, cela n'a rien à voir avec la pornographie. Maintenant, y associer le sacré c'est fort... ambitieux aussi...*

JV : C'est vrai. Mais je crois que l'art a toujours été lié au sacré, au moins jusqu'à l'époque moderne. Le sacré et l'érotisme ont toujours fait plus ou moins bon ménage. Quand on pense aux fresques de la Chapelle Sixtine, on se demande si l'articulation signifiante du sacré ne serait pas érotique après tout. Ce qui m'intéresse dans l'érotisme, c'est sa force de transgression capable de lever l'interdit sans le supprimer. L'art n'a peut-être plus rien à voir avec le divin aujourd'hui mais je crois qu'il garde quelque chose du sacré dans sa fonction transgressive.

C'est difficile de définir la limite entre érotisme et pornographie. C'est une question très culturelle, mais il me semble que la pornographie moderne déconsacre la représentation par son obscénité : ou ça choque ou ça excite (ou bien les deux)... artistiquement, je ne saurais pas quoi en faire.

AP : *Oui, effectivement il y a toujours eu une relation entre le sacré et l'érotisme... mais parlons maintenant des oeuvres pour la prochaine exposition... En général pour tes dessins, tu utilises toujours le même papier et la même taille pour le plus petit format, pour quelle raison ? Est-ce que ce sera de même pour la prochaine exposition ? Pour les plus grands formats tu préfères le carton... Peux-tu nous en dire plus ? Et comment décides-tu les dessins conçus pour le petit et le grand format ? Y aura-t-il du changement ?*

JV : Cette suite des petits dessins en trompe-l'œil m'accompagne depuis 16 ans déjà. Quand je l'ai commencée, j'ai cherché un papier sans grain qui me paraissait approprié pour un dessin très minutieux. J'ai alors acheté une ramette de papier A3 pour photocopie couleur dont j'ai aujourd'hui dépensé la moitié - étant donné que ce papier n'est plus fabriqué, le jour où j'aurai tout dépensé, la série sera terminée. La suite de ces petits formats m'a permis de débiter ce travail sur le regard qui est depuis omniprésent dans

GALERIE ALBERTA PANE

mon œuvre. J'aime que ces formats restent modestes en taille pour obliger les gens à venir coller leur nez dessus. Je pense que cela ne changera jamais...

Les grands formats sont nés de la série des trompe-l'œil. En revanche, ils sont une autre façon de "dire" les choses du regard. Cette série me permet de me baser surtout sur l'idée de reproduction par une approche assez photo-réaliste des documents représentés. L'idée de la reproduction est toujours accentuée par les anamorphoses légères que je leur fais subir - comme si l'obliquité de la présentation de l'image déclarait son dédoublement. J'ai choisi le carton gris pour deux raisons : d'abord je voulais travailler sur un support qui n'était pas d'un blanc immaculé. Je voulais retrouver une approche technique de dessin similaire à celle utilisée à la Renaissance quand on dessinait sur du papier de couleur ou gris. Ensuite, je voulais un support qui n'avait pas de noblesse. En effet, le carton gris, qui est comme un feutre de pâte à papier, est essentiellement fabriqué avec de la matière recyclée. Ce recyclage est en miroir avec celui des images de vieilles cartes postales ou vues stéréoscopiques que j'utilise dans mes dessins.

Je dessine directement en grand ou en petit format. Néanmoins, il m'arrive d'utiliser des constructions d'images très similaires du point de vue du sujet dans les petits et grands formats. Ce n'est pas systématique mais, parfois, j'ai envie de tenter une approche différente d'un même sujet. Cependant, je n'arrive pas toujours à imaginer en petit format certains grands dessins comme "Fouille courageuse". De même pour les petits formats. Je ne les imagine pas toujours en grand.

AP : Quels sont tes futurs projets ?

JV : Depuis quelques mois, je fais des recherches au sujet de la disparition de certaines espèces qui ont été décimées par l'homme au cours des deux derniers siècles. La disparition est un thème que j'ai déjà abordé il y a longtemps dans mon travail de dessin. Je considère ma pratique comme un voyage, une déambulation. Parfois, je repasse là où j'ai pu passer.

AP : Qu'attends-tu de cette prochaine exposition à Paris ?

JV : Voilà une question à laquelle j'ai du mal à répondre... J'attends peut-être que l'ensemble des œuvres que je prépare spécialement pour l'exposition, une fois installées, m'ouvrent de nouvelles interrogations et de nouvelles perspectives. Histoire de n'avoir d'autre choix que de reprendre le voyage statique de l'atelier.

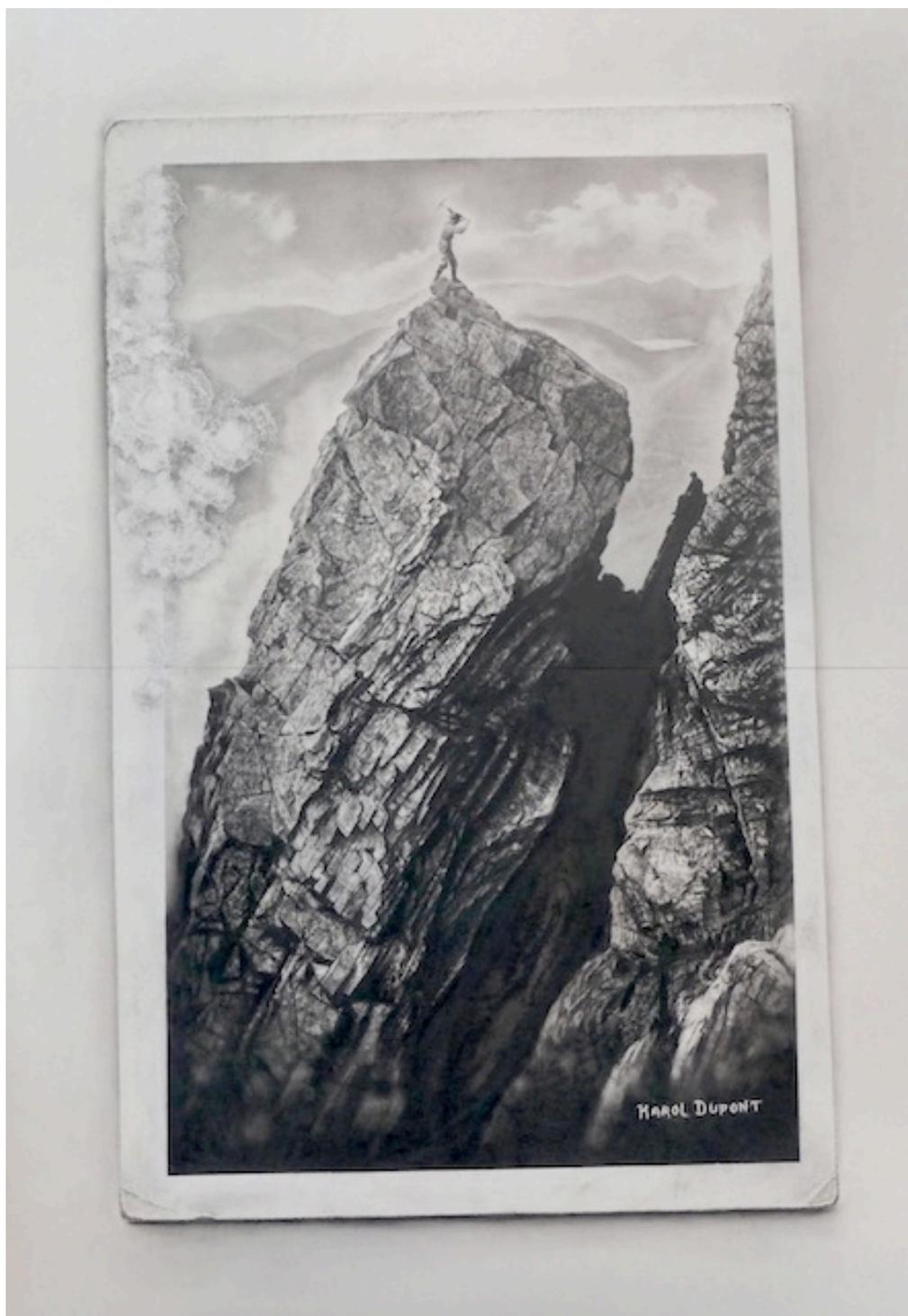
- *Le travail de João Vilhena est par ailleurs actuellement présenté dans l'exposition collective Et autres Identités du 22 Mai au 26 Juillet 2015 au Pavillon Vendôme, Clichy, France.*



Foi dans la messe, 2015, dessin, pierre noire sur carton gris,
140,5 x 101 cm



L'ancien coût des cures tisanes, 2015, dessin, pierre noire sur carton gris,
141 x 101 cm



Fouille courageuse, 2015, diptyque, dessin, pierre noire sur carton gris,
195,5 x 135 cm

JOÃO VILHENA

Né en 1973 à Beja, Portugal
Vit et travaille à Paris, France

Expositions personnelles

2015

Érothéisme, le dessin sacré, Exposition personnelle, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

2012

Plutôt comme un soupçon que comme une certitude, à l'occasion du Printemps de l'art contemporain, Saffir Galerie Nomade, Marseille, France.

Graphéine, Salon du dessin à Toulouse, avec Saffir Gallery Nomade, Toulouse, France.

2011

Participation au 56^e Salon de Montrouge, France.

Deux lunes à l'autre, exposition personnelle, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

2010

Il n'y a pas de mot comme équivalent, à l'occasion d'Art-o-rama, Saffir Galerie Nomade, Marseille, France.

2009

Retards en Boucle, Galerie CompleX, Marseille, France.

Fidalgo!, Maison abandonnée - Villa Cameline, Nice, France.

2008

Prestissimo, Sainte-Réparate Gallery, Nice, France.

2007

Je ne cherche pas..., Galerie du tableau, Marseille, France.

2001

Celui qui voit doit toucher, Galerie Agnès Scotto, Mouans-Sartoux, France.

1999

Vitrine des Ateliers, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Nice, France.

GALERIE ALBERTA PANE

Expositions collectives

2015

Et autres identités, Pavillon Vendôme, Clichy, France

Arco Madrid, Exposition collective, Madrid, Espagne.

2014

3 Days in Paris, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

Blanche ou l'oubli, exposition collective, commissariat Léa Bismuth, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

Paréidolie, Salon du Dessin Contemporain, Château de Servières, Marseille, France.

Wracam na brzeg rzeki, Galeria Starter, Varsovie.

Le Regard de Chacun III, la suite, Happening avec Bruno Kladar, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

2013

Le vestibule et les canaux semi-circulaires, avec Florence Girardeau et Sarah Duby, galerie Alberta Pane, Paris, France.

GRA-PHIC, Dessin Contemporain, PHAKT (Centre Colombier), Rennes, France.

3 Days in Paris, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

2012

Volupté, Galerie du 5^{ème}, Galeries Lafayette, Marseille, France.

Ricochet, Galerie Municipale de Vitry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, France.

TOUT doit disparaître, commissariat : Vincent Mesaros, l'Atelier des Vertus, Paris.

Bête et Méchant, commissariat : Vincent Mesaros, the Window, Paris.

2011

Drawing Now, Salon du Dessin Contemporain, Carrousel du Louvre, Paris, France.

ICI NICE, commissariat : Stéphanie Marin, Abattoirs, Nice.

Ryhmänäytelly, commissariat : David Ancelin, Macumba Night Club, Nice.

Tip Tap, duo avec Isabelle Rey, Sintitulo Gallery, Mougins, France.

2010

Blow-Up, avec Eleonora Aguiari et Igor Eškinja, Galerie Alberta Pane, Paris, France.

2009

Traits Noirs (Moo Chew Wong and his guests), Musée des Beaux-Arts de Nice, Dir. des M. de Nice et Villa Arson, Nice, France.

Paysage urbain, Armandat, Barjols, France.

2008

Allerretour, commissariat : Emmanuel Régent, RX Gallery, Paris, France.

2007

Uqbar, improbables géographies d'un no man's land, commissariat : Le Labo, L'Atelier Soardi, Nice, France.

GALERIE ALBERTA PANE

Images, flux/reflux, avec Jeanne Susplugas, Pierre Bendine Boucar et Frédéric Clavère, Centre d'Art Contemporain, Istres, France.

2006

Cabinet névrotique, commissariat : South Art-Le Labo, Maison abandonnée - Villa Cameline, Nice, France.

Orange Mécaniques : avec Frédéric Clavère, commissariat : Le Labo, L'Atelier Soardi, Nice, France.

2005

Low Tech (1), commissariat : Le Labo, Salle Temps Réel, Villa Arson, Nice, France.

Vinyl, commissariat : Le Labo, Maison abandonnée - Villa Cameline, Nice, France.

Cabinet érotique, commissariat : South Art, Maison abandonnée - Villa Cameline, Nice, France.

2004

Errer la nuit, commissariat : EVA, Bar le Wagram, Nice, France.

2003

Prémio Rothschild de Pintura, Banque Rothschild, Lisbonne, Portugal.

D. Fernando II, VII edição, Galerias Municipais, Sintra.

Lee 3 Tau Ceti Armory Show, National Center for the Visual Arts, Villa Arson, Nice, France.

2001

Jolie attaque pour perdre, commissariat : Ben et La Station, Espace des Arts, Colomiers, France.

Artissima, Contemporary Art Fair, French Cultural Center, Turin, Italie.

XVIIe Biennale méditerranéenne, Galerie de la Marine, Nice, France.

2000

L'art est un sport de haut niveau, Alain Couturier Gallery, Nice, France.

1996

49F90, commissariat : La Caisse, Nice Fine Arts, Nice France.

1995

Nice by Night 2, Nice, France.

Publications

2014

Introducing João Vilhena, par Léa Bismuth, Artpress 414 - Septembre 2014

2010

Ponctuation, Roven 4, à l'occasion de la FIAC, Paris, France

GALERIE ALBERTA PANE

2007

Images, flux/reflux, Centre d'Art Contemporain, Istres.

2005

Low Tech (1), Villa Arson, Nice.

2003

Prémio Rothschild de Pintura, Banque Rothschild, Lisbon.

Lee 3 Tau Ceti Armory Show, Villa Arson, Nice.

2001

Jolie attaque pour perdre, Espace des Arts, Colomiers.

Prix

2004

Prémio Rothschild de Pintura, (4e prix), Banque Rothschild, Lisbonne, Portugal.

Collections

Centre National des Arts Plastiques, Paris, France

Banque Rothschild, Lisbonne, Portugal

Collections privées

Formation

1998

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Villa Arson, Nice.

1995

Diplôme National d'Arts Plastiques, Villa Arson, Nice.